# « Images de la dernière explosion atomique : les précautions prises à Yucca Flat », *La Tribune de Genève* (23 février 1955)[[1]](#footnote-1)

[fr] Un correspondant à Washington rend compte de la récente explosion atomique à Yucca Flat, dans le Nevada, d’intensité relativement faible mais visible jusqu’à Los Angeles. L’expérience, plusieurs fois reportée à cause du vent, illustre les précautions accrues pour limiter les retombées radioactives (fallout). La Commission américaine de l’énergie atomique a publié un rapport rappelant que ces retombées surviennent surtout lors d’explosions au sol. Le mémorandum du 15 février, perçu comme le début de l’« opération Candor » voulue par Eisenhower — une campagne d’information destinée à sensibiliser l’opinion aux risques nucléaires et à la logique de dissuasion — indiquait que 57 essais avaient eu lieu depuis 1945 et que l’irradiation moyenne des Américains équivalait à une radiographie. Le New York Times révèle toutefois que certaines données avaient été retenues pour ne pas inquiéter les alliés européens. Enfin, le débat renvoie aussi à la question de la « défense passive », c’est-à-dire l’ensemble des mesures civiles destinées à protéger la population en cas d’attaque.

[de] Ein Korrespondent in Washington berichtet über die jüngste Atomexplosion in Yucca Flat (Nevada), die relativ schwach war, aber bis nach Los Angeles sichtbar blieb. Der Versuch war wegen ungünstiger Winde mehrfach verschoben worden – ein Hinweis auf die verstärkten Vorsichtsmaßnahmen zur Begrenzung des radioaktiven Fallouts. Die amerikanische Atomenergiekommission veröffentlichte einen Bericht, der daran erinnerte, dass diese Niederschläge vor allem bei Explosionen am Boden auftreten. Das Memorandum vom 15. Februar, das als Beginn der von Eisenhower gewünschten „Operation Candor“ gilt – einer Informationskampagne, die die Öffentlichkeit für nukleare Risiken und die Logik der Abschreckung sensibilisieren sollte – stellte fest, dass seit 1945 insgesamt 57 Tests stattgefunden hätten und die durchschnittliche Strahlendosis für die Amerikaner einer Röntgenaufnahme entspreche. Die New York Times enthüllte jedoch, dass bestimmte Daten zurückgehalten worden seien, um europäische Verbündete nicht zu beunruhigen. Die Debatte verweist schließlich auch auf die Frage der „passiven Verteidigung“, also aller zivilen Maßnahmen zum Schutz der Bevölkerung im Falle eines Angriffs.

[it] Un corrispondente da Washington riferisce dell’ultima esplosione atomica avvenuta a Yucca Flat, nel Nevada, di intensità relativamente debole ma visibile fino a Los Angeles. L’esperimento, rinviato più volte a causa del vento, riflette le maggiori precauzioni adottate per limitare le ricadute radioattive (fallout). La Commissione americana per l’energia atomica ha pubblicato un rapporto ricordando che tali ricadute si verificano soprattutto con esplosioni al suolo. Il memorandum del 15 febbraio, considerato l’inizio dell’«Operation Candor» voluta da Eisenhower – una campagna d’informazione destinata a sensibilizzare l’opinione pubblica sui rischi nucleari e sulla logica della dissuasione – indicava che dal 1945 erano stati effettuati 57 esperimenti e che l’irradiazione media degli americani equivaleva a una radiografia. Il New York Times ha tuttavia rivelato che alcuni dati erano stati trattenuti per non preoccupare gli alleati europei. Infine, il dibattito rinvia anche alla questione della «difesa passiva», cioè l’insieme delle misure civili destinate a proteggere la popolazione in caso di attacco.

[en] A Washington correspondent reports on the latest atomic explosion at Yucca Flat, Nevada, of relatively low intensity but visible as far as Los Angeles. The test, postponed several times due to winds, reflects stricter precautions to limit radioactive fallout. The U.S. Atomic Energy Commission released a report noting that such fallout occurs mainly with ground-level explosions. The February 15 memorandum, seen as the start of Eisenhower’s “Operation Candor” — a public information campaign intended to raise awareness of nuclear risks and the logic of deterrence — stated that 57 tests had been conducted since 1945 and that the average radiation exposure of Americans was comparable to a chest X-ray. The New York Times revealed, however, that certain data had been withheld to avoid alarming European allies. Finally, the debate also touches on the issue of “civil defense” (or passive defense), meaning the set of civilian measures designed to protect the population in the event of an attack.

(De notre correspondant de Washington par radiogramme.)

La plus récente des explosions atomiques a eu lieu mardi, jour anniversaire de George Washington, au terrain d’essais de Yucca Flat, dans le désert du Nevada. La commission de l’énergie atomique a fait savoir qu’il s’agissait d’une déflagration d’une intensité relativement faible. La bombe détonna au sommet d’une tour haute de cent mètres. Des chocs furent ressentis à Las Vegas, ville distante de 120 km. Les habitants de Los Angeles, à 440 kilomètres de Yucca Flat, aperçurent la lueur orange qui accompagnait la détonation.

Depuis plusieurs jours, cette expérience atomique était remise au lendemain en raison des conditions atmosphériques défavorables. Il est évident que des précautions de plus en plus strictes sont prises pour empêcher les chutes de déchets radioactifs hors de la zone des essais. Il semble que les autorités se préoccupent de l’application de mesures de contrôle pour éviter la contamination des régions avoisinantes.

Cette préoccupation ressort clairement du rapport détaillé que publiait, il y a une semaine, la Commission de l’énergie atomique, rapport qui fit une grosse impression sur le public puisque, pour la première fois, on apprenait que certains types de bombes thermonucléaires étaient capables de semer la mort sur une superficie de près de douze mille kilomètres carrés.

Ce document faisait également ressortir que les explosions thermonucléaires de haute puissance ne se déroulaient que dans la zone d’essai du Pacifique, à Bikini, tandis que les déflagrations du Nevada sont généralement faibles en intensité.

Un des objets du rapport de la Commission de l’énergie atomique était de fournir des précisions sur les effets « fallway » ou chute de particules radioactives à de grandes distances du lieu de l’explosion. Le rapport notait que cette rechute est à craindre seulement lorsque l’explosion de la bombe se fait à ras du sol. Le danger serait éliminé lorsque la bombe éclate au sommet d’une tour. L’explosion au sol produit un violent effet de succion et des quantités considérables de matières de surface sont attirées dans le nuage atomique pour retomber plus tard ailleurs.

Toujours selon ce document, 57 explosions de bombes atomiques ont eu lieu depuis le début de l’ère nucléaire, soit 48 explosions américaines, 6 russes et 3 britanniques. La commission estime qu’à la suite de ces expériences, les habitants des États-Unis ont été exposés à des radiations ne dépassant pas en intensité, au total, l’effet que produirait un seul examen radiologique ou une séance de rayons X.

Les explications détaillées contenues dans le long mémorandum du 15 février marquaient sans doute le début de l’« opération Candor » ou mise au point préconisée il y a de longs mois par le président Eisenhower lui-même et remise ensuite à plus tard.

Aujourd’hui, le *New York Times* révèle que, à deux reprises, il y a quelques mois, l’administration interdit la publication d’informations concernant les effets des chutes de matières radioactives. L’organisation de la défense passive désirait vivement porter ces faits à la connaissance du public.

Selon le *Times*, cette consigne du silence aurait été imposée soit par la Maison-Blanche, soit par le Conseil national de sécurité, afin de ne pas provoquer la panique chez les alliés européens des États-Unis dont les pays sont situés près de la Russie soviétique. L’administrateur de la défense passive déclare aujourd’hui ne rien savoir de ces consignes.

Il est probable que la question sera soulevée cette semaine, durant une enquête parlementaire qui se tiendra à Washington et qui aura pour but d’apporter des précisions sur les conclusions générales du rapport de la commission de l’énergie atomique.

1. [https ://www.e-newspaperarchives.ch/ ?a=d&d=TDG19550223-01.2.38](https://www.e-newspaperarchives.ch/?a=d&d=TDG19550223-01.2.38) [↑](#footnote-ref-1)